

Section des bibliothèques universitaires

par Jean-Claude Annezer

Depuis le congrès d'Arles, la section semble avoir fonctionné au ralenti en raison du peu de disponibilité de son bureau : surcharge d'obligations professionnelles pour les uns, formation post-concours pour les autres, exigences familiales ou de santé pour d'autres encore. Mais cela ne témoigne nullement d'un désintérêt pour la réflexion et les activités de l'association.

Notre vice-présidente au bureau national, Marie-Martine Tomitch, qui est en même temps membre du comité de rédaction du *Bulletin*, a participé activement aux différentes réunions et délégations de l'association. Marie-Joëlle Tarin a poursuivi le travail de réflexion et d'organisation des prochaines rencontres franco-britanniques prévues à Nice pour 1994. Toutes deux ont pris part aux réunions du directoire de la future section "Bibliothèques d'étude et de recherche" dont la création a été décidée au congrès d'Arles et qui a trouvé au cours de cette année sa cohérence autour de projets fédérateurs.

La trésorière, Laurence Fioux a exprimé notre volonté interassociative : elle est membre active de l'ACB.

Le président de la section a continué d'animer la commission transversale "Contenus et structures des formations professionnelles". Il a participé, à ce titre, aux travaux du groupe de travail mis en place par la Direction des Enseignements supérieurs, sur l'adaptation du DUT Information/Communication aux besoins de la formation professionnelle dans le domaine des bibliothèques. Il a représenté l'ABF au congrès de l'ADBU à Rouen en septembre 1992 et a participé à celui de l'ABCDEF à Dakar en mars 1993, sur l'évaluation des bibliothèques universitaires du Nord et du Sud.

Les réflexions engagées ici et là sur les questions de formation, de statut, de coopération internationale rejoignent les préoccupations de chacun. Car l'ABF n'est pas faite une fois pour toutes ; elle se fait tous les jours. Elle est un lieu où confronter nos expériences et nos idées afin de dégager une évidence partageable dans nos manières de penser et d'agir sur le terrain professionnel. Même l'examen lucide de nos difficultés, de nos manques, de nos découragements participe de ce partage : on nous attend davantage pour ce que nous ferons demain que pour ce que nous avons fait ou pas assez fait hier.

Les bibliothèques universitaires sont actuellement dans une phase de développement significative : construction de nouveaux bâtiments, augmentation des crédits d'acquisitions, maîtrise des délocalisations, missions "lecture étudiante", schéma directeur informatique, meilleure insertion dans (et pour) la communauté universitaire... Même s'il y a des zones d'ombre, des motifs d'amertume et de mécontentement (par exemple en ce qui concerne le concours interne exceptionnel de bibliothécaires), la déception ne peut l'emporter sur l'espoir raisonnable d'un réel élan.

A nous d'y participer de façon critique et réaliste. La section "Bibliothèques d'étude et de recherche" permettra, pour sûr, une meilleure mobilisation de nos capacités de réflexion et d'action.